

Nora (Maison de poupée)

d'Henrik Ibsen

mise en scène Thomas Ostermeier

Thomas Ostermeier

avec le soutien de la Stiftung Deutsche Klassenlotterie Berlin,
du Sénat de Berlin, de la déléguée à la Culture et
au Média du Gouvernement fédéral allemand
et du ministère des Affaires étrangères allemand



58^e FESTIVAL D'AVIGNON

DEXIA

Crédit Local

théâtre

Théâtre municipal

21 h

durée 2h 10

spectacle en allemand, surtitré

13 14 15 16

Nora (Maison de poupée)

d'**Henrik Ibsen**

mise en scène **Thomas Ostermeier**

avec

Jörg Hartmann – Helmer, avocat

Anne Tismer – Nora, son épouse

Lars Eidinger – Docteur Rank

Jenny Schily – Madame Linde

Kay Bartholomäus Schulze – Krogstad, avocat

Milena Bühring, Constantin Fischer, Sören Hinnenthal – les enfants

Isabelle Redfern – Jeune fille au pair

Peter Kühlborn – Un facteur

traduction en allemand **Hinrich Schmidt-Henkel**

scénographie **Jan Pappelbaum**

costumes **Almut Eppinger**

musique **Lars Eidinger**

dramaturgie **Beate Heine, Maja Zade**

lumières **Erich Schneider**

assistant à la mise en scène **Peter Kühlborn**

direction technique **Reinhard Wizisla**

régie générale **Bernd Fischer**

régie lumières **Paul Simoncelli, Franz Schuff**

régie son et vidéo **Sven Poser**

régie plateau **Frank Mencke**

maquillage **Helga Petritsch**

accessoires **Anaïs Laskus**

habilleuse **Marita Kaiser**

techniciens **Lothar Raves, Wolfgang Glinke, Peter Hinsch, Michael Martin**

souffleuse **Ursula Kuroпка**

traduction française et régie surtitrage **Uli Menke**

chargé de production **Tobias Veit**

production Schaubühne am Lehniner Platz (Berlin)

droits de représentation Rowohlt Theater Verlag, Reinbek bei Hamburg

avec le soutien de l'Onda pour les surtitres

Nora, le personnage de *Maison de poupée*, est au cœur même de la comédie sociale. Déjà subversive en son temps (1892) – puisque cette pièce fait surgir la tragédie dans un salon bourgeois et donne corps à la révolte d'une femme enfermée dans le carcan d'une relation sentimentale factice –, *Maison de poupée* devient chez vous également une satire sociale du monde contemporain. C'est la manière dont les relations économiques rongent l'intimité des couples que vous avez voulu montrer ?

La thèse est assez connue et répandue: le mariage bourgeois a été une invention de la classe dirigeante pour que l'argent reste dans l'enceinte de la famille. L'homme avait besoin d'une femme confiante et

aimante, afin d'être certain que le patrimoine serait confié aux héritiers. La monogamie est ici essentielle, et relève d'une invention économique, inséparable de la morale qui l'accompagne. Je crois encore que le couple, la monogamie et le mariage demeurent des institutions dont les bases sont restées "marchandes". On l'observe souvent encore dans de nombreux cas de divorce. La question du devenir des biens y reste prédominante. Après les bouleversements des années 1960 et 1970 qui ont fait vaciller ces institutions, nous assistons, sous la pression du néo-libéralisme et de la précarité généralisée, à un retour de l'idéologie du couple tourné vers la réussite sociale, la famille relookée, la morale modernisée. En même temps qu'un portrait de femme, *Maison de poupée* interroge cet endroit-là du contemporain.

d'après un entretien avec Thomas Ostermeier pour le Festival d'Avignon

Thomas Ostermeier, artiste associé au 58^e Festival d'Avignon

Chaque Festival d'Avignon s'inventera en complicité avec un artiste associé pour tracer avec lui la carte d'un territoire artistique. Au-delà de ses propres créations, ce sont ses questionnements, ses pratiques, ses enthousiasmes qui inspireront librement l'ensemble de la programmation. Cette année, nous avons invité le metteur en scène berlinois Thomas Ostermeier à partager cette aventure.

Thomas Ostermeier est l'une des voix les plus originales du théâtre allemand et de la scène contemporaine. Jeune héritier de la « vieille Europe », il donne vie à un théâtre engagé dans la réalité sociale, civique et politique. Il ne cesse de visiter les auteurs de son temps, de transposer les grands textes du passé au sein de notre quotidien et pratique avec ses acteurs le théâtre d'ensemble, de troupe, avec une énergie et un sens de la fête théâtrale exceptionnels. À partir de son univers et de nos discussions, sans forcer le trait, mais par un simple jeu de correspondances, nous avons constitué la constellation d'artistes qui compose cette édition.

Hortense Archambault et Vincent Baudriller, directeurs

Né en Allemagne en 1968 à Soltau, Thomas Ostermeier a grandi à Landshut.

De 1990 à 1991, il participe à un atelier sur *Faust* d'Einar Schleef à la Hochschule der Künste (École supérieure des Beaux-Arts de Berlin). De 1992 à 1996, il fait des études de mise en scène à l'École supérieure d'Art dramatique « Ernst Busch » de Berlin. De 1993 à 1994, il est assistant à la mise en scène et comédien chez Manfred Karge à Weimar ainsi qu'au sein du Berliner Ensemble. Puis, en 1994 et 1995, il met en scène *Tambours dans la nuit* de Bertolt Brecht et *Inconnue* d'Alexander Block d'après la Biomécanique de Meyerhold. En 1996, pour son diplôme, il met en scène *Recherche Faust/Artaud*. De 1996 à 1999, il est metteur en scène et directeur artistique de la Baracke au Deutsches Theater de Berlin, où il monte de nombreuses pièces : *Fat Men in Skirts* de Nicky Silver (1996), *Des couteaux dans les poules* de David Harrower (1997), *Homme pour homme* de Bertolt Brecht (1997), *Suzuki* d'Alexej Schipenko (1997), *Shopping and Fucking* de Mark Ravenhill, *Sous la ceinture* de Richard Dresser et *Disco Pigs* d'Enda Walsh (1998). En 1998, la Baracke est primée "Théâtre de l'année". En 1999, Ostermeier met en scène *l'Oiseau bleu* de Mæterlinck au Deutsches Theater de Berlin et *Visage de Feu* de Marius von Mayenburg au Schauspielhaus de Hambourg. *Suzuki II* d'Alexej Schipenko sera la dernière création de la Baracke, qui terminera son aventure avec succès au Festival d'Avignon en juillet 1999.

Depuis septembre 1999, il est membre de la direction artistique et metteur en scène à la Schaubühne de Berlin, où il monte *Catégorie 3.1* de Lars Nören, *Manque* de Sarah Kane, *Parasites* de Marius von Mayenburg, *le Nom* de Jon Fosse. En 2001, il présente *Ceci est une chaise* de Caryl Churchill, et avec le Festival de Vienne, *Supemarket*, texte commandé à Biljana Srbljanovic. Suivent *la Mort de Danton* de Georg Büchner, *Goldene Zeiten (Des jours meilleurs)* de Richard Dresser, *Maison de poupée* d'Henrik Ibsen et en 2004, *l'Ange exterminateur* d'après Buñuel et *Lulu* de Wedekind.

En 2002, il met en scène au Kammerspiele de Munich *Der starke Stamm (La Forte Race)* de Marieluise Fleißer et au Festival international d'Édimbourg *The Girl on the Sofa (La Fille sur le canapé)* de Jon Fosse. En 2004, il monte *Solness le constructeur* d'Henrik Ibsen au Burgtheater de Vienne.

Thomas Ostermeier a reçu de nombreuses récompenses, dont le Prix des Nouvelles réalités théâtrales par le jury européen du théâtre à Taormine en 2000.

Thomas Ostermeier a déjà présenté au Festival d'Avignon *Homme pour homme* de Bertolt Brecht, *Sous la ceinture* de Richard Dresser et *Shopping and Fucking* de Mark Ravenhill à la Baraque Chabran en 1999, ainsi que *la Mort de Danton* de Georg Büchner dans la Cour du lycée Saint-Joseph en 2001.

Autour de Thomas Ostermeier

Outre les autres mises en scène de Thomas Ostermeier programmées au Festival – *Woyzeck*, *Disco Pigs* et *Concert à la carte* –, la Maison Jean Vilar propose une exposition autour de son œuvre (entrée libre). La revue Alternatives Théâtrales vient d'éditer *Théâtre à Berlin*, un numéro spécial sur le théâtre allemand présent au Festival (en vente à la librairie du Festival au cloître Saint-Louis).

Le théâtre des idées

Un cycle de rencontres, de conférences et de débats imaginé par Thomas Ostermeier et le Festival intitulé "le Théâtre des idées" se propose de faire entendre des voix singulières pour penser, comprendre, réfléchir et – pourquoi pas? – infléchir le monde.

15h - 17h | Gymnase du lycée Saint-Joseph

débats | entrée libre

le 14 | **Orient-Occident: la culture à l'épreuve du choc**

le 15 | **Contrôle et culture des individus**

le 17 | **La parole des sans-voix : rencontre avec Svetlana Alexievitch**

le 18 | **À l'Est, du nouveau?**

le 20 | **Métamorphoses du travail**

le 23 | **La jeunesse entre création, contestation et conformisme**

Auteurs contemporains

Thomas Ostermeier a choisi huit textes d'auteurs contemporains qu'il propose de nous faire découvrir dans leur version française à travers des lectures ou mises en espace, avec des comédiens issus de l'École régionale d'acteurs de Cannes.

12h | Gymnase du lycée Saint-Joseph
lectures dirigées | en français | entrée libre

le 14 | **Terrorisme**

de **Vladimir & Oleg Presniakov** (Russie)

le 15 | **Motel de passage**

de **George F. Walker** (Royaume-Uni)

le 17 | **La Réserve**

de **Gintaras Grajauskas** (Lituanie)

le 18 | **Ceci est une chaise**

de **Caryl Churchill** (Royaume-Uni)

le 19 | **L'Amérique – suite**

de **Biljana Srbijanovic** (Serbie)

le 23 | **Eldorado**

de **Marius von Mayenburg** (Allemagne)

Thomas Ostermeier sera présent aux :

Dialogue avec le public animé par les Ceméa

le 13 juillet | **11h30** | Cour des Ceméa du lycée Saint-Joseph

France Culture au Festival

le 14 juillet | **15h - 17h30** | musée Calvet

émission radiophonique en public | entrée libre

Rencontre autour de Thomas Ostermeier, par **Joëlle Gayot**

Cycle de films et documentaires

le 19 juillet | **14h30** | Cinéma Utopia-Manutention | entrée libre

Portrait de Thomas Ostermeier, documentaire de Meike Klingenberg, (2004, 42mn)

Programmation cinémas Utopia

le 19 juillet | **16h** | Cinéma Utopia-Manutention | prix d'entrée 5€

Rosetta, film de Jean-Pierre et Luc Dardenne (1998, 90 mn)

Nora (Maison de poupée) sera présentée en tournée en France :

Les Gémeaux - Scène nationale de Sceaux, du 1^{er} au 10 octobre 2004.

Nous, artistes invités du Festival d'Avignon 2004 et nos équipes, voulons affirmer notre attachement à la mission publique, au service de l'art et de la création. Nous continuons à penser que la politique culturelle de l'État doit protéger des lois du marché nos pratiques spécifiques. La question de l'intermittence doit être traitée en fonction d'objectifs artistiques et culturels. Elle dépasse le point de vue purement économique des partenaires sociaux. Elle engage l'avenir artistique et intellectuel de la France. La réforme de l'intermittence, signée le 26 juin 2003, est injuste parce qu'elle élimine sans discernement une partie d'entre nous, et perverse parce qu'elle tente de nous dresser les uns contre les autres. Le mouvement des intermittents a mûri. Il a fait des propositions responsables, nous les soutenons. Cette lutte est notre lutte dans la mesure où elle se réclame de l'héritage dont nous sommes les dépositaires, celui des artistes singuliers qui ont fait l'histoire du théâtre et de tous les arts vivants, et non de la bonne marche de l'industrie du culturel.

L'équipe du spectacle

Pour offrir au public ces moments d'émotion, 1260 personnes – artistes, techniciens et équipes d'organisation – ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Parmi eux, 590 personnes sont directement salariées par le Festival: 20 permanents, 286 salariés en contrats à durée déterminée, 284 techniciens qui relèvent du régime intermittent du spectacle; parmi les compagnies françaises invitées, 279 artistes et techniciens relèvent également de ce régime.

Autour des paroles artistiques et des spectacles, nous avons souhaité que ce Festival puisse être un moment vivant de rassemblement des artistes, du public et des professionnels, d'échanges et de propositions sur la nécessité et la place de l'art dans notre société et sur les conditions de sa production.

La direction du Festival